

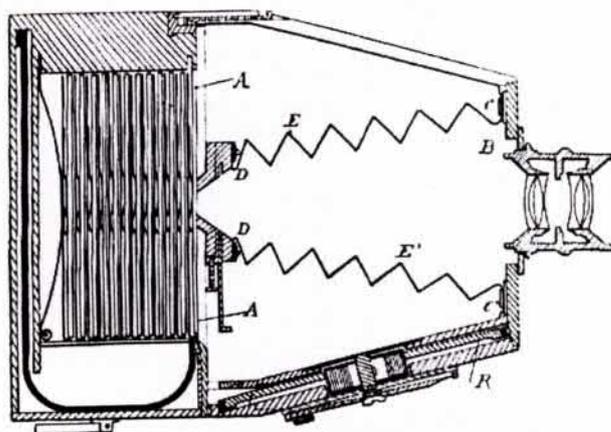


**25<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE  
DU  
CLUB NIÉPCE LUMIÈRE**

# EN REGARDANT DANS LE (RÉTRO) VISEUR

par la rédaction du Bulletin

## NOTRE BOUGEOIR



**La Sigriste (stéréo).** Invention de Jean-Guido Sigrist dit Sigriste, peintre suisse. Brevet français 282 355, 22 oct 1898, brevet suisse du 17 novembre. 12 plaques 6x13cm dans le magasin parallélépipédique situé à la base de l'appareil (à gauche ci-dessus). L'âme de l'appareil est son obturateur original (voir la coupe à droite). Il est formé d'un soufflet EE' fixé à la façade de l'appareil d'une part et se terminant au ras de la plaque sensible A par une fente réglable D. La vitesse d'obturation effective dépendra de la largeur de la fente et de sa vitesse de défilement. La largeur de la fente est réglable à l'aide de la manette, un tour ouvrant ou fermant la fente de 1/2mm. La vitesse de défilement est réglée par la tension d'un ressort (non représenté ici), tension obtenue à l'aide du levier. On lit la vitesse d'obturation au croisement de la largeur de la fente (sur le levier) et de la tension du ressort (sur le cadran). Table guide sur le boîtier plaques. Dans le modèle stéréo le soufflet est partagé en deux.



## Pieds-Echelles

POUR MUSÉES ET ETUDES D'ARCHITECTURE

**M**AINES travaux obligent à élever l'appareil photographique et l'opérateur à une hauteur notable au-dessus du sol et, dans cette position, à incliner l'axe de l'appareil soit vers le haut, soit vers le bas, afin de pouvoir assurer le

parallélisme entre le plan de l'objet à reproduire et le plan de la plaque sensible. C'est dans ce but que l'ingénieur et habile constructeur H. Calmels<sup>1</sup> a établi un nouveau modèle de pied-échelle qui, en outre des divers perfectionnements déjà apportés aux anciens modèles de cette maison (déploiement automatique, adjonction de contreforts en acier triplant l'empattement de l'échelle, etc.), comporte une tête de pied à bascule, extraordinairement robuste, permettant de recevoir les appareils de tous formats, avec toute la sécurité désirable tant pour l'opérateur que pour l'appareil (fig. 1).

M. Calmels a été amené aussi à construire un dispositif susceptible d'être adapté à toute échelle double suffisamment robuste, pour la transformer en un pied photographique, avec table inclinable à volonté par la

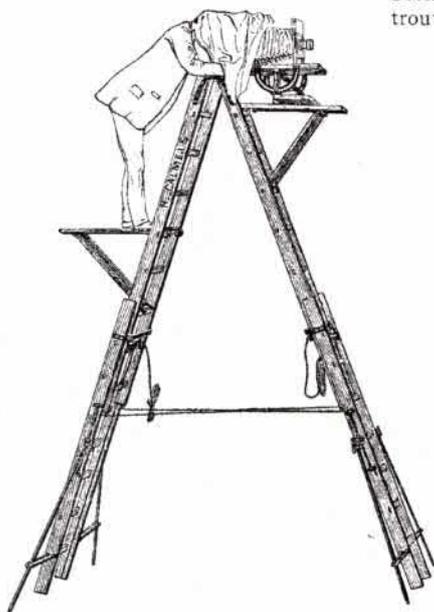


Fig. 1.

manœuvre des coulisses (fig. 2). Bien que n'offrant pas évidemment les mêmes facilités qu'un pied-échelle spécialement construit pour la photographie, ce dispositif sera précieux dans le cas où, ne pouvant s'encombrer d'un matériel volumineux, on désire utiliser, dans la mesure du possible, tout ce que l'on peut trouver sur place de matériel disponible.

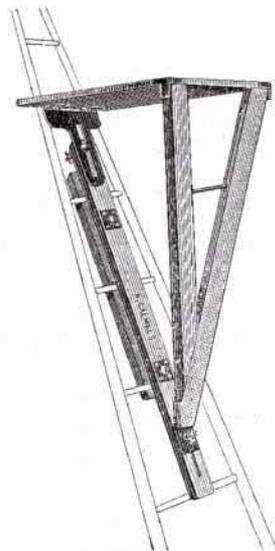


Fig. 2.

présenté par J-M Legé

1. H. Calmels, constructeur, 150, boulevard du Montparnasse. Paris (XIV<sup>e</sup>).

**C**e numéro est vraiment spécial à plusieurs titres. Tout d'abord, et vous le savez maintenant tous depuis quelques mois si vous nous suivez fidèlement, le Club vient de fêter ses vingt cinq années. 25 ans, le quart (en moyenne) de la vie d'un humain, tout un bail, de quoi écrire un vrai numéro spécial. Nous ne l'avons pas voulu comme ça. Nous rendrons hommage aux pionniers qui ont osé mettre en marche une association qui devait perdurer jusqu'à aujourd'hui en faisant partager ses passions, ses coups de gueule, parfois ses baisses de moral mais tout en gardant haut l'esprit qui nous anime : réunir, partager et augmenter nos connaissances.

Pour cela, je rends bien volontiers hommage à mes prédécesseurs, Fondateur et Présidents, qui pendant toutes ces années ont permis au Club d'écrire près de 3000 pages de documentation, trésor inégalable, que le monde entier nous envie (là, le lyrisme me guette). Je vous laisserais donc découvrir, pendant quelques pages, la genèse de notre Club, les moments les plus marquants. Je souhaite que ce ne soit qu'une page et que nous allons en écrire bien d'autres encore.

Spécial aussi, car si la passion qui a veillé à la naissance de notre club, une autre fée l'a accompagné. En effet, cette fée, aussi appelée « Histoire et Catalogue des appareils français » a permis à de nombreuses vocations de collectionneurs de voir le jour. Qui ne connaît pas Bernard Vial, son enfant et ses avatars? C'est le texte fondateur, la bible, les tables de la Loi (ça y est, le lyrisme me reprend). Il faut bien rendre à César....Que de bonnes heures passées en compagnie de ces pages. Les années ont passées et quelques rides se sont faites jour, mais vos travaux et recherches incessants (vous vous reconnaîtrez certainement) ont permis de mettre à jour de nombreux aspects encore inconnus des histoires racontées dans ces merveilleux livres. Ainsi, FEX, FOCA, SEMFLEX ont vu des ouvrages incontournables rehausser leur passé et leurs productions. Des groupes d'amateurs (ceux qui aiment) se sont formés pour démarrer des recherches sur MIOM, FOCA, des initiatives naissent pour parler de CIMO, TIRANTY.

C'est donc dans ce but que nous publions dans ce numéro un texte consacré au MAG 150 de Lachaize. Ce curieux constructeur lyonnais qui nous a comblé avec des machines aussi géniales qu'éphémères comme le MECILUX ou le PERFO 608. Ceci permettra d'enrichir les pages du « Vial » que vous possédez tous. Nous ferons donc, tant que nous aurons la matière, des parutions complétant ainsi une de nos bibles préférées.



ROUEN  
HALLE AUX TOILES  
8 A 18 H

DIMANCHE 5 SEPTEMBRE 2004  
**14<sup>ÈME</sup> MARCHÉ INTERNATIONAL  
RETROPHOTO  
DE ROUEN**

LE RENDEZ-VOUS DES  
COLLECTEURS  
DE MATÉRIELS  
PHOTO-CITÉ  
ANCIENS

ORGANISÉ PAR  
**L'IMAGERIE ROUENNAISE**  
22 RUE FRANÇOIS YARD  
76000 ROUEN  
Tel 02 35 98 38 53 / 06 07 72 48 00  
Fax 02 35 15 21 06

**SOMMAIRE**

**II Dans le (rétro)**

**visueur**

*La rédaction*

**3 Éditorial**

*Gérard Bandelier*

**4 Monture K (2<sup>e</sup> p.)**

*Jacques Charrat*

**7 MIOM: Photax V**

*Lucien Gratté*

**8 Le Steky**

*Philippe Chatelus*

*Antoine Bernard*

**10 FOCA "Marine" ?**

*Roland Weber, Gilles Delahaye,  
J-Claude Fieschi, G. Bandelier*

**12 25 ANS du CLUB!**

*Nous tous!*

**14 Körner und Mayer**

*Bernard Plazonnet*

**15 Le dos Mag 150**

*La Rédaction*

**16 Porte Clefs NG**

*José Catilla*

**17 Musée d'Anvers**

*Communiqué*

**18 Nikon F90**

*Gérard Bandelier*

**20 Annonces et Foires**

**21 Nos Annonceurs**

**22 Vie du Club**

*Gérard Bandelier*

**III Publication Club**



## ÉVOLUTION DE LA MONTURE K (2<sup>e</sup> partie): LA BAÏONNETTE K D'ORIGINE

par Jacques Charrat

Dans cette seconde partie, nous allons étudier la baïonnette K telle qu'elle est apparue en 1975.

### Objectifs concernés:

SMC Pentax (généralement appelés objectifs "K"), SMC Pentax-M

### Boîtiers concernés:

Série K, toute la série M (sauf le ME F), LX

### Compatibilité:

Dans ce groupe, les boîtiers sont inutilisables avec les objectifs FAJ et les objectifs sont pratiquement inutilisables avec des boîtiers disposant de la baïonnette KAF simplifiée. Toutes les autres combinaisons possibles conduisent à des appareils à mise au point manuelle avec mesure centrale pondérée utilisable dans les modes M ou Av.

### Vue d'ensemble:

Dans la première moitié de l'année 1975, Pentax a présenté les boîtiers K2, KX et KM avec trois objectifs SMC Pentax : 50/1,2, 50/1,4 et 55/1,8. C'était un tournant dans l'histoire de la société parce que ces nouveaux produits n'utilisaient plus la vénérable et ancienne monture M 42. Au lieu de cela, ils disposent de la baïonnette K: une monture qui permet un montage plus rapide et plus commode mais aussi un alignement entre l'objectif et l'appareil beaucoup plus précis que le M42. En outre, la baïonnette K a un plus grand diamètre, ce qui permet la conception d'objectifs plus lumineux (par exemple, 50/1,2, 85/1,4, 135/1,8).

Dès le début Pentax a démontré beaucoup de sérieux à propos de cette monture: en 1975 sont sortis 3 boîtiers, 27 objectifs à focale fixe et 4 zooms. Tous appartenaient à la série K et tandis que certains étaient basés sur des équipements M42, d'autres étaient totalement nouveaux. En 1976, les équipements de la série K sont tombés en défaveur et seulement un boîtier et 4 objectifs ont été présentés. Cela était dû à l'introduction de boîtiers et objectifs de série M, plus petits et plus légers. En 1977, seulement deux zooms série K ont été produits, tandis que les équipements de série M prennent de la vitesse — un boîtier de qualité supérieure et 17 objectifs. En général, les équipements de série M sont plus petits, plus légers et un peu plus chers. Les objectifs de série M ont en général une résolution un peu inférieure à celle de leurs équivalents de la série K, mais les surpassent en performance optique globale.

La monture K d'origine permet les modes de fonctionnement suivants :

**Le mode manuel (M):** l'exposition correcte est entièrement à la charge du photographe qui règle le diaphragme et la vitesse d'obturation.

**La priorité Ouverture (Av):** le photographe règle seulement le diaphragme tandis que le boîtier choisit une vitesse d'obturation qui produira une expo-

sition correcte. Quelques appareils ont en plus une correction d'exposition avec laquelle le photographe peut contrôler les valeurs d'exposition par rapport à une valeur de référence (gris moyen 18 %).

Les objectifs en monture K d'origine peuvent être classés en trois catégories :

### Objectifs à Miroir:

Ces objectifs ont pour seul réglage la bague de mise au point. Avec celle-ci, le photographe choisit quel plan d'image sera net dans l'image résultante. Les objectifs à miroir n'ont pas de diaphragme, donc la profondeur de champ ne peut pas être réglée directement. Cependant la quantité de lumière qui atteint le film peut être contrôlée en fixant des filtres de densité neutre à l'avant ou à l'arrière de l'objectif.

### Objectifs à diaphragme manuel:

En plus de la bague de mise au point, ces objectifs ont aussi une bague de sélection du diaphragme et donc un diaphragme. Celui-ci est composé d'un certain nombre de lamelles mobiles métalliques qui forment une ouverture de diamètre variable. La bague de diaphragme contrôle la position des lamelles métalliques et ainsi le diamètre de l'ouverture du diaphragme. À son tour, ce diamètre contrôle la profondeur de champ et la quantité de lumière qui atteint le film. Ces objectifs sont appelés "à diaphragme manuel" parce que le diaphragme peut être contrôlé seulement manuellement, via bague de diaphragmes. Ainsi, le boîtier est incapable d'ouvrir le diaphragme pendant les phases de calcul d'exposition et de composition.

Les étapes typiques de fonctionnement avec de tels objectifs sont les suivantes:

Régler l'objectif à son ouverture la plus large.

Cette étape est facultative, mais fortement recommandée car, dans le viseur, l'image devient aussi lumineuse que possible et la Profondeur De Champ (PDC) est réduite au minimum.

Composer et faire la mise au point.

Régler une valeur d'ouverture qui produira la PDC désirée. Puisque le réglage du diaphragme correspond exactement au diaphragme choisi, on peut juger la PDC directement en regardant dans le viseur.

Calculer et choisir la vitesse d'obturation désirée (ou laisser le boîtier le faire, si vous êtes en mode Av).

Déclencher.

L'ouverture et la fermeture répétées du diaphragme quand on fait plusieurs photos sont inconfortables, ennuyeuses et prédisposent aux erreurs. Cela conduit aussi à une usure mécanique accélérée de certains mécanismes internes de l'objectif.

**Objectifs à Diaphragme automatique:**

Ce sont les objectifs "Standard" et sauf indication contraire, on convient que tous les objectifs appartiennent à cette catégorie. Ils ont un levier supplémentaire qui permet au boîtier d'ouvrir leur diaphragme plus largement que l'indication de la bague d'ouverture. Le boîtier garde à tout instant le diaphragme entièrement ouvert sauf au moment de faire une photo. Les étapes typiques de fonctionnement sont ainsi réduites :

Composer et faire la mise au point sans s'inquiéter du diaphragme choisi. Puisque le boîtier garde le diaphragme entièrement ouvert, l'image dans le viseur est aussi lumineuse que possible et la PDC est

minimale.

Choisir une valeur d'ouverture qui produira la PDC désirée. Pour voir la PDC réelle, appuyez sur le levier de test de PDC sur le boîtier. Si le boîtier n'a pas de tel levier, examinez l'échelle de PDC sur l'objectif et, s'il n'en possède pas, calculez la plage de PDC ou recherchez la dans une table.

Calculer et régler la vitesse d'obturation désirée (ou laissez le boîtier le faire, si vous êtes en mode Av).

Déclencher.

Bien que le test de la PDC exige une action supplémentaire, l'utilisation générale est significativement améliorée.

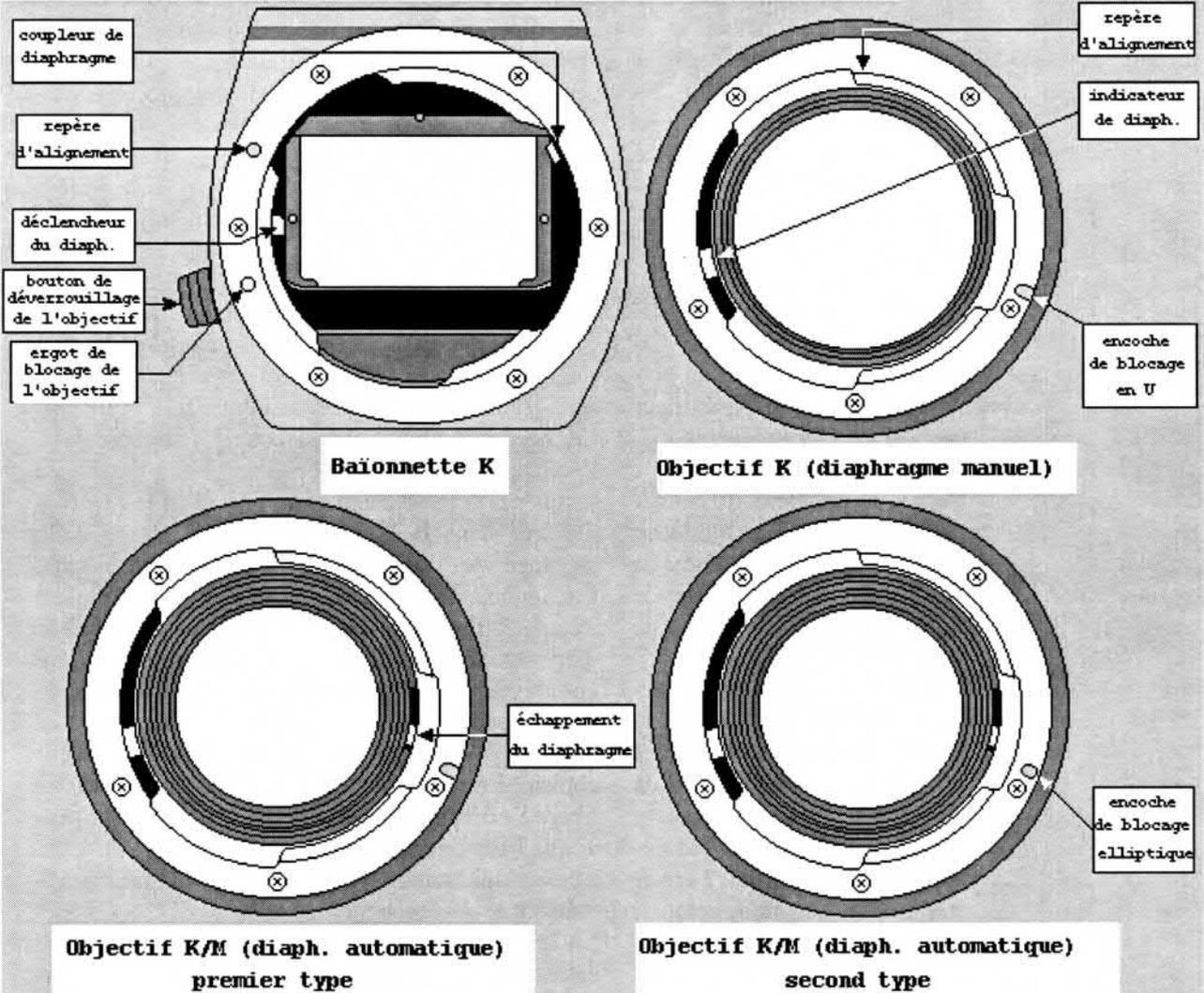


Figure 2 - Schéma des variations de la monture K d'origine.

**Fonctionnement:****Montage et Démontage d'un Objectif**

Suivre les étapes ci-dessous *pour monter* un objectif:

Tourner l'objectif pour que son repère d'alignement (point rouge) corresponde grossièrement à la position du repère d'alignement du boîtier. Si les conditions d'éclairage ne permettent pas de voir les repères, alignez le "bouton perle" de l'objectif (qui est placé juste devant la bague d'ouverture et ne peut pas se voir dans le schéma ci-dessus) avec le bouton de déblocage de l'objectif situé sur le boîtier.

Insérez doucement la baïonnette de l'objectif dans celle du boîtier. Tourner l'objectif jusqu'à entendre et sentir un "clac". L'objectif est maintenant verrouillé en position grâce à l'ergot de verrouillage du boîtier qui vient se positionner dans l'encoche de verrouillage de l'objectif.

Suivre ces étapes *pour démonter* un objectif:

Appuyer sur le bouton de déverrouillage de l'objectif situé sur le boîtier.

Tourner l'objectif en sens inverse des aiguilles d'une montre autant que faire se peut.

Séparer doucement l'objectif du boîtier.

### Calcul et Réglage de l'Exposition

Quand un boîtier calcule l'exposition pour une photo donnée, il tient compte de trois facteurs : la sensibilité du film, la quantité de lumière qui atteint le posemètre incorporé et la différence  $S$  entre la position du diaphragme pendant la mesure et pendant l'exposition.

L'importance des deux premiers facteurs est évidente — plus grande est la quantité de lumière qui passe par l'objectif et plus sensible est le film, plus court sera le temps d'exposition. Le dernier facteur, cependant, mérite une explication. Comme dit précédemment, quand un objectif à diaphragme manuel est utilisé, l'ouverture du diaphragme a la même taille pendant les phases d'exposition et de mesure. Ainsi la quantité de lumière qui atteint le posemètre du boîtier est la même que celle qui atteint le film et aucune correction n'est nécessaire. Par contre, quand un objectif à diaphragme automatique est utilisé, le boîtier mesure la lumière à travers lui, diaphragme grand ouvert, tandis que durant l'exposition, l'objectif est fermé à une certaine valeur  $D$  de diaphragme. Ainsi le temps d'exposition doit être augmenté pour  $D$  diaphragme.  $D$  est contrôlé par la bague des diaphragmes de l'objectif et est communiqué au boîtier via un couplage mécanique entre l'indicateur de diaphragme de l'objectif et le coupleur de diaphragme du boîtier.

Dans sa position de repos, le coupleur du boîtier indique  $D = 0$ . L'indicateur de diaphragme de tous les objectifs à diaphragme manuel est solidaire de la monture de l'objectif et ne fait pas dévier le coupleur du boîtier, quelle que soit la position de la bague des diaphragmes.

Par contre, l'indicateur de diaphragme d'un objectif à diaphragme automatique est solidaire de la bague des diaphragmes de l'objectif. La construction est telle que quand l'objectif est monté sur un boîtier et quand le diaphragme est entièrement ouvert, l'indicateur de diaphragme ne fait pas dévier le coupleur de diaphragme du boîtier. Fermer l'objectif de  $D$  "diaphragmes" provoque la rotation de l'indicateur de diaphragme de l'objectif de la valeur  $D$  et la déviation du coupleur de diaphragme du boîtier de la même quantité. Notez que la variation de l'indicateur et du coupleur est basée sur des différences de diaphragmes et non pas sur des valeurs absolues de diaphragmes. Cela signifie que cette procédure produit des résultats corrects avec tous les objectifs, indépendamment de leur ouverture maximale.

Ainsi comment l'indicateur de l'objectif réussit-il à faire dévier le coupleur diaphragme du boîtier ? Simple : cela se passe pendant le mouvement circulaire qui fait partie du processus de montage de l'objectif sur le boîtier.

### Ouverture/Fermeture du Diaphragme

Un objectif à diaphragme manuel a un certain nombre de lamelles de diaphragme qui sont reliées à un petit collier. Le collier force les lamelles à se déplacer ensemble et de la même course. Le collier est attaché à un ressort qui tire les lamelles vers leur position fermée. La bague d'ouverture de l'objectif est aussi reliée au collier, mais neutralise le ressort et limite la fermeture des lamelles. Tourner la bague d'ouverture vers une ouverture plus grande tend le ressort et ouvre les lamelles du diaphragme. Tourner la bague dans l'autre direction permet au ressort de fermer les lamelles, dans la limite de ce que la bague d'ouverture autorisera.

Les objectifs à ouverture automatique fonctionnent exactement de la même façon, mais ils disposent d'un levier actionneur de diaphragme complémentaire. La poussée sur ce levier fait que le diaphragme s'ouvre entièrement; son relâchement permet au diaphragme de se fermer à la valeur choisie. Quand il est entièrement poussé, ce levier a la même position absolue pour tous les objectifs indépendamment de leur ouverture maximale. On peut noter que le déplacement de l'actionneur est proportionné au diamètre de l'ouverture de diaphragme (ainsi le déplacement entre  $f/2.8$  et  $f/4$  est plus grand que le déplacement entre  $f/16$  et  $f/22$ ).

Le boîtier possède un dispositif correspondant, l'échappement du diaphragme. La plupart du temps cet échappement reste fixé dans la position montrée dans la Figure 2. Pendant l'étape 2 du montage de l'objectif, cet échappement attrape l'actionneur du diaphragme de l'objectif. Pendant l'étape 3 il tire l'actionneur en haut et ouvre le diaphragme. Cela fait que le diaphragme s'ouvre entièrement. En appuyant sur le bouton de test de PDC, l'échappement du diaphragme descend, ce qui permet au diaphragme de se fermer à la valeur choisie. En relâchant le bouton de test de PDC on libère l'échappement du diaphragme et ce qui provoque l'ouverture totale du diaphragme.

Les actions suivantes s'enchaînent quand on appuie sur le déclencheur :

Le levier d'échappement du diaphragme descend entièrement, relâchant ainsi l'actionneur du diaphragme de l'objectif.

Le ressort qui est accroché au diaphragme commence à fermer les lamelles du diaphragme.

Les lamelles se ferment à la position correspondant à la valeur choisie.

Le miroir se relève.

L'obturateur s'ouvre.

Le temps d'obturation choisi s'écoule.

L'obturateur se referme.

Le miroir retombe.

Le levier d'échappement revient à sa position normale, poussant ainsi l'actionneur du diaphragme et ouvrant celui-ci.

Vers 1955, après le succès de son Blindé (capuchon protecteur de l'objectif), la M.I.O.M. sort le Photax V au format basique 6x9 cm. Look ravauteur, belle bakélite noire, interdiction de déclencher si l'objectif n'est pas en batterie, et appel à Angénieux pour l'optique. Le 6x6 cm étant en vogue, la M.I.O.M. renoue avec une vieille tradition et dote son appareil d'un réducteur à mettre en préalable à la pellicule 620, ce qui donne 12 vues 6x6 cm au lieu de 8 vues 6x9. Succès très mitigé. Peu après succédera un VI uniquement 6x6 cm, qui sonnra le glas pour la firme de Vitry-sur-Seine. C'est pourquoi le V est relativement rare, et en bon état cosmétique, sauf que... Sauf que sur les cinq que j'ai eu en main, quatre avaient un verrou de fermeture du dos cassé, et même les deux. Cette rupture, qui devait intervenir très tôt dans la vie de l'appareil, est due à une mauvaise conception. Les Photax antérieurs au V avaient un seul loquet au milieu du dos (fig. 1). Ce loquet, convenablement dimensionné, venait s'encaster dans un logement du boîtier avant. Il était bloqué par une pièce en U métallique externe, avec des vis apparentes. Pour le Photax V, le designer a voulu faire de ce U une pièce plus "élégante" et dissimuler les vis. Il a alors imaginé

de remplacer le loquet unique par deux loquets. Mais hélas, pour ce faire, il a donné aux loquets un dessin et une dimension sources de problèmes (fig. 2). En effet, les tolérances de moulage de la bakélite sont telles que, dans la plupart des cas, le nouveau verrou force sur la surface supérieur des loquets. On peut le constater sur tous les appareils ayant perdu un loquet : celui qui reste est abrasé du côté de l'attaque du verrou. Cette disposition fait que l'ensemble se comporte comme un coin, système mécanique bien connu par ses innombrables applications comme la fixation des fers de rabot, la fente des bûches, etc. Il y a donc un effort indu vers le bas sur le loquet qui, pour couronner le tout, présente une forme en baïonnette génératrice de torsions parasites. A chaque fermeture du dos, le loquet est sollicité à la limite de sa capacité de résistance. Par le jeu des tolérances de fabrication et un emboîtement hâtif, sa section d'encastrement se fissure très vite jusqu'à la rupture.

De manière pratique, tout collectionneur qui a un Photax V doit vérifier que le verrou en plastique gris ne force pas trop. Dans le cas contraire, il faut limer un peu l'extrémité du loquet pour obtenir un glissement doux.

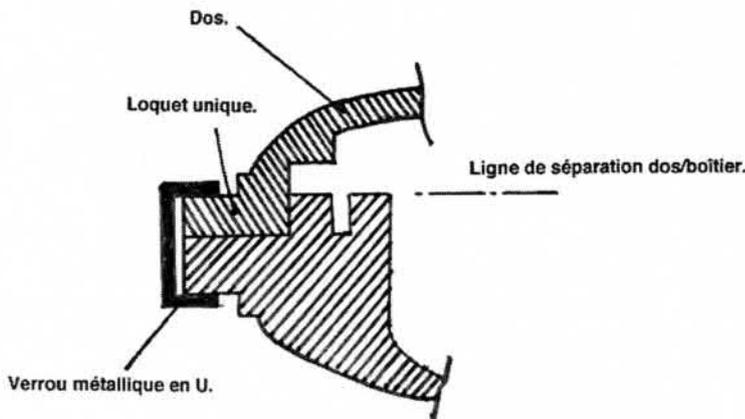


Figure 1. Coupe d'un Photax Blindé au niveau du loquet de fermeture.

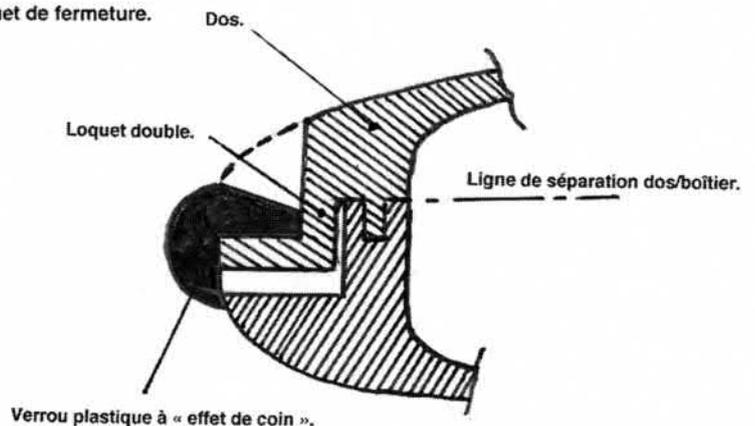


Figure 2. Coupe d'un Photax V au niveau d'un loquet de fermeture.

## LE STEKY: UN APPAREIL MINIATURE UTILISANT LE FILM 16mm

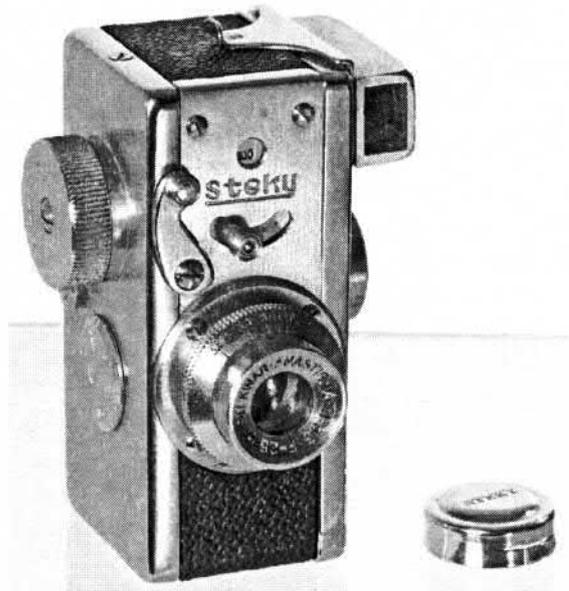
par Philippe Chatelus et Antoine Bernard

C'est un appareil de très petite taille qui a été introduit sur le marché japonais en 1947/1950. Son producteur était la Riken Kogaku qui depuis est devenue Ricoh Camera Company Ltd (les premiers exemplaires du modèle I auraient été fabriqués par l'Asahi Musen Company). Le Steky a été un appareil miniature japonais de qualité des plus vendus aux Etats-Unis après la deuxième guerre mondiale. Il utilise du film 16mm à deux rangées de perforations, le film à une rangée peut être utilisé, mais pas le film sans perforation. Le film était fourni dans une cassette placée en haut dans le magasin et il est transféré dans la cassette placée à la partie inférieure au cours de la prise de vues. Les cassettes contiennent 45cm de film, ce qui permet de faire 20 vues,

compte tenu de l'amorce. Cependant le compteur situé sous le bouton d'entraînement est gradué de 1 à 24. L'image mesure 10x14mm. Avancement du film par le bouton situé sur le côté droit de l'appareil et ceci après avoir agi sur le petit bouton situé entre l'entraînement et le compteur de vues. Il ne semble pas y avoir de système de prévention des doubles expositions.

Les Steky I, II et III possèdent un objectif à trois éléments, le Stekinar Anastigmat 3,5/25mm, interchangeable et à mise au point fixe. Il est réglé d'usine sur environ 4m et la profondeur de champ est adéquate pour l'usage courant. Le modèle reproduit ici serait un modèle II, gamme d'ouvertures de l'objectif 3,5 à 16, alors que modèle I possède un objectif ouvrant jusqu'à 11. Cependant il n'est pas gravé "Model II" ce qui serait la règle. Le modèle I possède souvent le marquage "Made In Occupied Japan" ou MIOJ qui fut imposé jusqu'en 1951. L'objectif peut ne pas être d'origine.

Il existe un point sujet à controverse en ce qui concerne l'interchangeabilité des objectifs Steky avec des objectifs de caméra. Le raisonnement de départ était: "puisque le Steky utilise du film 16mm standard, par conséquent les objectifs des caméras à monture standardisée peuvent être utilisés sur le Steky". Il semble que cette affirmation ne repose sur rien de solide. Le filetage original de l'objectif Steky a été décrit d'un diamètre de 16mm et d'un pas de 0,5mm. La monture "C" pour camé-



ras de 16mm présente un diamètre de 1"=25,4mm avec un pas de 0,03125"=0,79375mm. Nous sommes loin du compte en matière de compatibilité. Cette monture "C" aurait d'ailleurs bien du mal à trouver sa place sur la façade du Steky qui possède une largeur "hors-tout" de 1"=25,4mm, y compris la porte démontable du compartiment film. En revanche, la monture "D" d'objectifs de caméras 8mm avec un diamètre de 5/8" soit 15,875mm est suffisamment proche de celle du Steky pour que certains aient pu croire à l'interchangeabilité. Cependant la monture D affiche un pas de 0,03125"=0,79375mm et, en forçant un peu, l'objectif ciné finira bien par se visser. Par la suite un objectif Steky aura probablement un problème de tenue en place et, de plus, les tirages de ces deux modèles d'objectif seraient différents. Les autres objectifs Steky et ceux fabriqués par la suite pour la gamme des Ricoh miniatures sont interchangeables.

A partir du Steky II un certain nombre d'accessoires ont été disponibles. Téléobjectifs 5,6/40mm et 3,2/40mm livrés avec cache pour viseur, Grand angle de 17mm avec son viseur, filtres, trépied de poche, flash. Le viseur est du type Galilée.

L'obturateur comporte deux secteurs et se trouve derrière l'objectif. Vitesses: 1/25, 1/50, 1/100+B.

Boîtier métallique gainé noir, chromé mat et brillant. Dimensions/cm: L4,1xP4,2xH6,5. Poids 160g (avec 2 cassettes, un film et le bouchon d'objectif).

### Bibliographie:

Pritchard, M., Saint Denny, D. *Spy Cameras. Classic Collection Publications. Londres. 1993. pp 60-63*

<http://www.submin.com/16mm/manuals/steky/> (site de Gerald McMullon, bien documenté)

<http://www.subclub.org/shop/steky.htm>

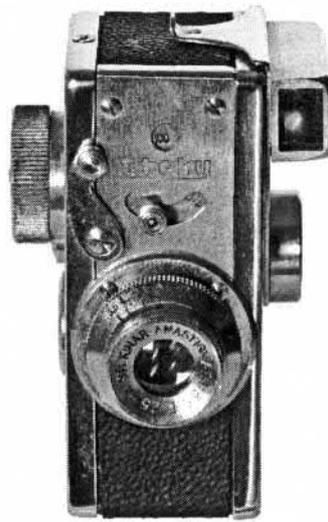
<http://www.subclub.org/creative/fixsteky.htm> (page web sur la réparation du Steky)

[http://www.mediajoy.com/en/cla\\_came/steky/](http://www.mediajoy.com/en/cla_came/steky/)

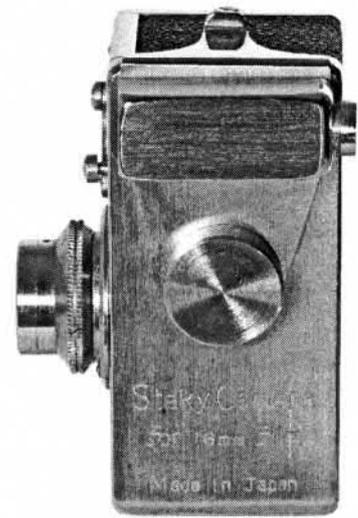
**STEKY**  
(échelle 1:1)



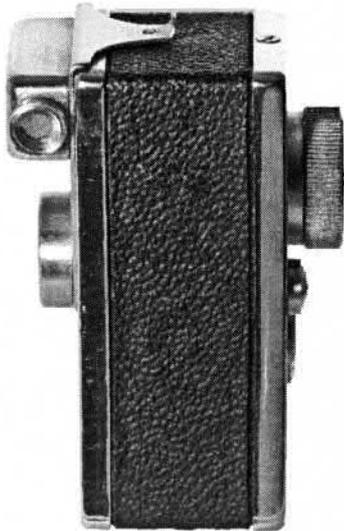
*Vue générale cavalière montrant les commandes, déclencheur et vitesse, au dessus de l'objectif*



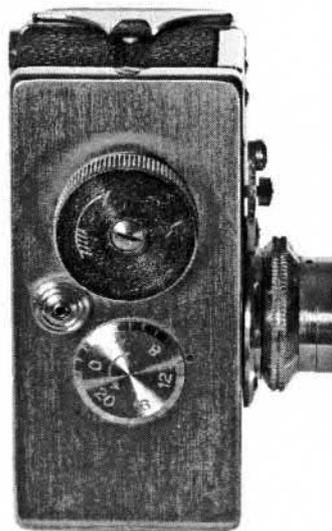
*Vue de face les vitesses apparaissent dans la fenêtre ronde*



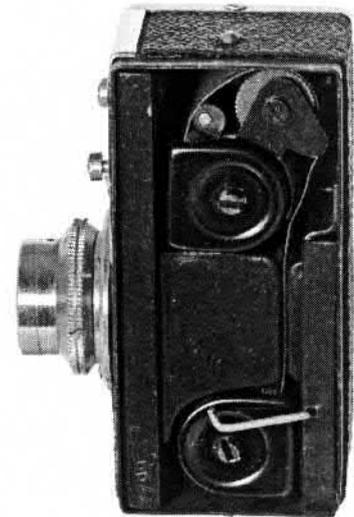
*Profil gauche avec le renfort cylindrique servant pour les accessoires*



*Vue arrière*



*Profil droit bouton+blocage et compteur*

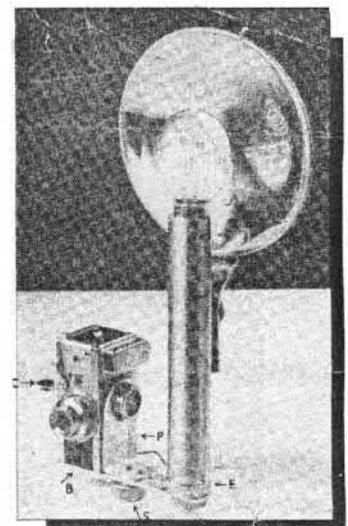


*Vue intérieure avec trajet du film  
Flash, un peu grand pour l'appareil!*

*Boîte de film*

*Étui cuir*

*Téléobjectif + étui*



# FOCA HISTORICAL CLUB ET CAS DE FAUX, UNE HISTOIRE VRAIE.

par Roland Weber, Gilles Delahaye et Gérard Bandelier

**FOCA Universel**  
**HISTORICAL CLUB**  
Club informel mais international des amoureux et collectionneurs  
de FOCA. L'appareil photo de haute précision

Ce petit article pour attirer l'attention de tous nos éminents focaïstes, sans oublier leurs parents, alliés et supporters, sur un phénomène déjà connu dans d'autres sphères mais qui vient de débarquer dans le monde FOCA.

Nous connaissons tous les magnifiques "LEICA" (*sic*) Werhmacht, "Luftwaffen Eigentum", Hoffman\*, 250 vues ou "commémoratifs". Tous aussi rutilants les uns que les autres, mais comme tout ce qui brille n'est pas or, nous autres collectionneurs, nous ne nous laissons pas abuser (la plupart du temps...) par ces productions tout droit venues de Russie, d'Ukraine ou d'ailleurs et de bien d'autres "officines", caves et garages. Nous avons de très honnêtes FED avec une gravure amusante. Nous étions donc dans le monde du faux. Qui est tout aussi susceptible d'être collectionné, si il n'est pas prétendument présenté comme "Authentique, Môôôseigneur"...

Nous pensions que ces copies étaient réservées à l'Est ou aux zéloteurs affiliés. Or, voici que nous venons de découvrir que les productions franco-françaises sont atteintes à leur tour. Foca, vous vous rendez compte, Foca en particulier devient la cible des faussaires. S'il est vrai que l'imitation est un signe d'admiration nous devrions nous réjouir...Mais...nous vous présentons un faux « Marine Nationale » à revêtement bleu trouvé à Nîmes cette année. Ce dernier porte le n° de série 302.462 et le n° M.N. 266. Comme nous ne

connaissons qu'un seul exemplaire de ce type de boîtier, nous avons été interloqués de voir un PF2 surgir au coin d'un stand de foire.

Il existe, malheureusement, d'autres copies en circulation, des faux "Air", qui en ont bien l'air, de faux "Marine Nationale". Pour les reconnaître, plusieurs astuces. Tout d'abord la gravure des plaques d'identification ainsi que la corrélation entre les numéros de série et les numéros de plaque MN. Il est possible aussi de trouver, à l'intérieur de certains boîtiers des étiquettes de maintenance datées provenant de la Direction des Chantiers Navals, ce qui atteste que la provenance du boîtier est légitime. Pour plus de précisions, les sites Internet de Roland Weber et de Gilles Delahaye proposent une liste des appareils connus et identifiés comme authentiques.

Connectez vous et avant tout achat, soyez prudents. Relevez tous les indices pour être certain de ne pas avoir un faux entre les mains.

*Merci à Roland Weber, Gilles Delahaye et Jean-Claude Fieschi.*

[www.gilles.delahaye.chez.tiscali.fr](http://www.gilles.delahaye.chez.tiscali.fr)

[www.roland.weber4.free.fr](http://www.roland.weber4.free.fr)

\*Pour une anecdote sur Hoffman on peut se reporter à Prestige de la Photographie n°4.



**STRASBOURG**

Capitale de l'Europe

FOIRE PHOTO  
DE DIMENSION  
INTERNATIONALE

## La 17<sup>e</sup> BOURSE-PHOTO

CENTRE CULTUREL DE NEUDORF

PLACE ALBERT SCHWETZER (A COTE DU LYCEE JEAN MONNET)

Seule foire à la photo européenne de l'Est de la FRANCE.  
(avec SOULTZ et METZ tous les ans début mai)

**DIMANCHE 14 NOVEMBRE 2004**

de 10 h. à 18 h.

**EXPOSITION**

**VENTE**

**ECHANGE**

OCCASION - COLLECTION  
MATÉRIEL PHOTO.  
CINEMA ACCESSOIRES,  
PHOTOGRAPHIES, REVUES,  
LITTÉRATURE...

### Renseignements :

**HOCH Frédéric** (responsable de la foire)

B.P. N°2

67340 OFFWILLER - France

Tél. 03.88.89.39.47 (après 20 h.) - Fax. 03.88.89.39.48

ENTRÉE : 3 € de 10 h. à 18 h.

15 € « Early Birds » de 8 h 30 à 10 h.

DOSSIER D'INSCRIPTION SUR DEMANDE.

**CALENDRIER 2005 BOURSES PHOTO**

► PARIS : « Espace Champerret » - Dimanche (M) Janvier

Contact Tél : 01 42 00 20 14 ou [www.photoantica.com](http://www.photoantica.com)

► NÎMES : « Hotel Holiday Inn » - Dimanche (Début) Mars

Contact Tél : 04 66 23 17 91 ou 04 66 67 06 37

*Nouvelle Salle*



### Originaux



### Faux blason



Les différences sont facilement identifiables:

- aspect du métal
- largeur et profondeur de la gravure,
- espacement des lettres et des lignes,
- forme du P et du a,
- ° de N°

Mais surtout:

- dessin du télémètre dont la barre horizontale est continue sur le faux.

Informations ci-contre provenant du site de R. Weber [www.roland.weber4.free.fr](http://www.roland.weber4.free.fr)



Voir les numéros connus répertoriés sur le site web de Gilles Delahaye <http://gilles.delahaye.chez.tiscali.fr>

# 25 ANS DÉJÀ...

STATUTS de L'ASSOCIATION DÉNOMMÉE CLUB NIEPCE LUMIÈRE

**Article 1er.**

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre: CLUB NIEPCE LUMIÈRE.

**Article 2.**

Cette association culturelle de collectionneurs a pour but la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents, photographiques et cinématographiques.

**3ème RENCONTRE  
DES  
COLLECTIONNEURS  
PHOTO-CINEMA**

DEUIL-LA-BARRE 95170

SALLE DES FLEURS SEULETIER  
D'ARRIVEE DE LA MARE  
5 km au NORD DE PARIS

**RENDEZ-VOUS  
LE 15-16 OCTOBRE 1983  
10H-18H**

ENTREE GRATUITE - BUFFET  
HEBERGEMENT POSSIBLE - VOIR MAIRIE DE DEUIL

TEL. (1) 984 8295

S.A.C. LE GARE DE NORD STATION - LA BARRE OUESNON - DEUIL MONTMAYN  
AU FORUM - PORTE DE PARIS N°26 ARRET LÉGENE

RENSEIGNEMENTS, RESERVATIONS AU CLUB NIEPCE LUMIERE  
35 rue de la MARE à L'ANE - 93100 MONTREUIL - TEL. (1) 287 13 41



N°1 AUTOMNE 1979

*Club  
Niepce Lumière*



PHOTO CINEMA  
MAGAZINE 09180

## KALEI DOS COPE

une bougie pour  
niepce-lumière

Il y a eu un an en juin, à l'initiative de M. Pierre Bris, était créé le club Niepce-Lumière regroupant les collectionneurs d'appareils, d'images et de documents photographiques et cinématographiques. Le club offre à ses membres un bulletin trimestriel, des réunions d'informa-

tion et d'étude, des visites de musées, des expositions, etc. C'est la première association française dans ce domaine. Nous lui prédisons de nombreux autres anniversaires.

Club Niepce-Lumière - c/o Pierre Bris, 35, rue de la Mare à l'Ane, 93100 Montreuil - tél. : 287-13-41.



Mieux que les Mousquetaires, il sont cinq...E. Muller, J. Prenez, P. Bris, D. Brochard, J. Boucher, au Canon de la Nation Photo X



**A DEUIL-LA-BARRE CSF 1er oct. 83  
LA PHOTOGRAPHIE  
ET LE CINEMA A L'HONNEUR**



Une réunion de collectionneurs sincères

Comme chaque année depuis 1980, le Club Niepce Lumière organise une Rencontre des collectionneurs photo-cinéma, à Deuil-la-Barre. On y trouve exclusivement des objets ayant trait à l'image. Collectionneurs et amateurs auront des chances d'y dénicher les pièces introuvables dont ils rêvent... Ils pourront également s'y instruire, grâce à une exposition technique et artistique sur l'histoire de la photographie et celle du précinéma.

Une bonne formule, qui devrait connaître, cette année encore, un grand succès.

Club Niepce Lumière  
35, rue de la Mare à l'Ane - 93100 Montreuil  
Tél. : (1) 42 87 13 41  
Les 15 et 16 octobre 1988 de 10 h à 18 h.



*Club Niepce Lumière*

ASSOCIATION CULTURELLE POUR LA RECHERCHE ET LA PRESERVATION  
D'APPAREILS, D'IMAGES ET DE DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES  
ET CINEMATOGRAPHIQUES.

35 rue de la MARE à L'ANE - 93100 Montreuil FRANCE - TEL. 287 13 41

### COLLECTIONNEURS

RENDEZ-VOUS POUR LA 1ère BOURSE  
AUX  
ANTIQUITES  
PHOTO-CINEMA

Les 2 et 3 MAI 1981

A CHALON S/SAONE 71100

Les 17 et 18 OCTOBRE 1981

A DEUIL LA BARRE 95170

RENSEIGNEMENTS, RESERVATIONS AU CLUB NIEPCE LUMIERE



Dr. Yuvan An, fameux collectionneur



J-C Fieschi sortant de la chambre pour voir le petit oiseau s'envoler avec une de ses meilleures photos...



Jean-Marie Prades en Maître Organisateur



Dieter Scheiba et Jim McKeown



Plusieurs ont noté que F.Hoch (à g.) vendait également. Luc Bertrand (à d.) sauvegarde un trésor



Guy Vié pensif



Et tous les autres !



Marguerite Harivel



Un Club, trois Présidents: JP Francesch, P. Bris, G. Bandelier



Photographies: J.Charrat, JA.Chemille, J-C. Fieschi, B. Plazonnet, X

# AVANT ZEISS-IKON, CONTESSA NETTEL, NETTEL: KÖRNER UND MAYER.

par Bernard Plazonnet

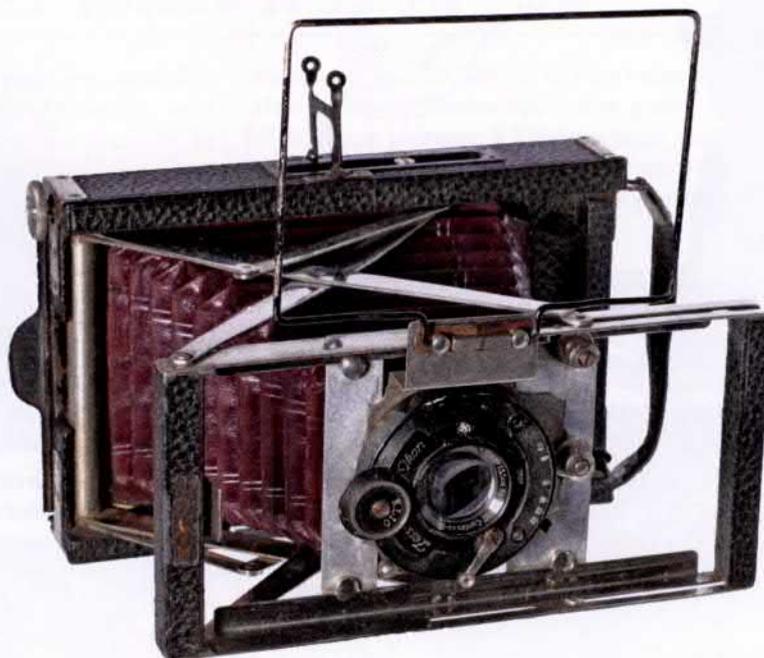
## Références:

Thiele, H. Die Deutsche Photoindustrie. Wer war Wer. 2. erweiterte Auflage. München. 2002. p70.

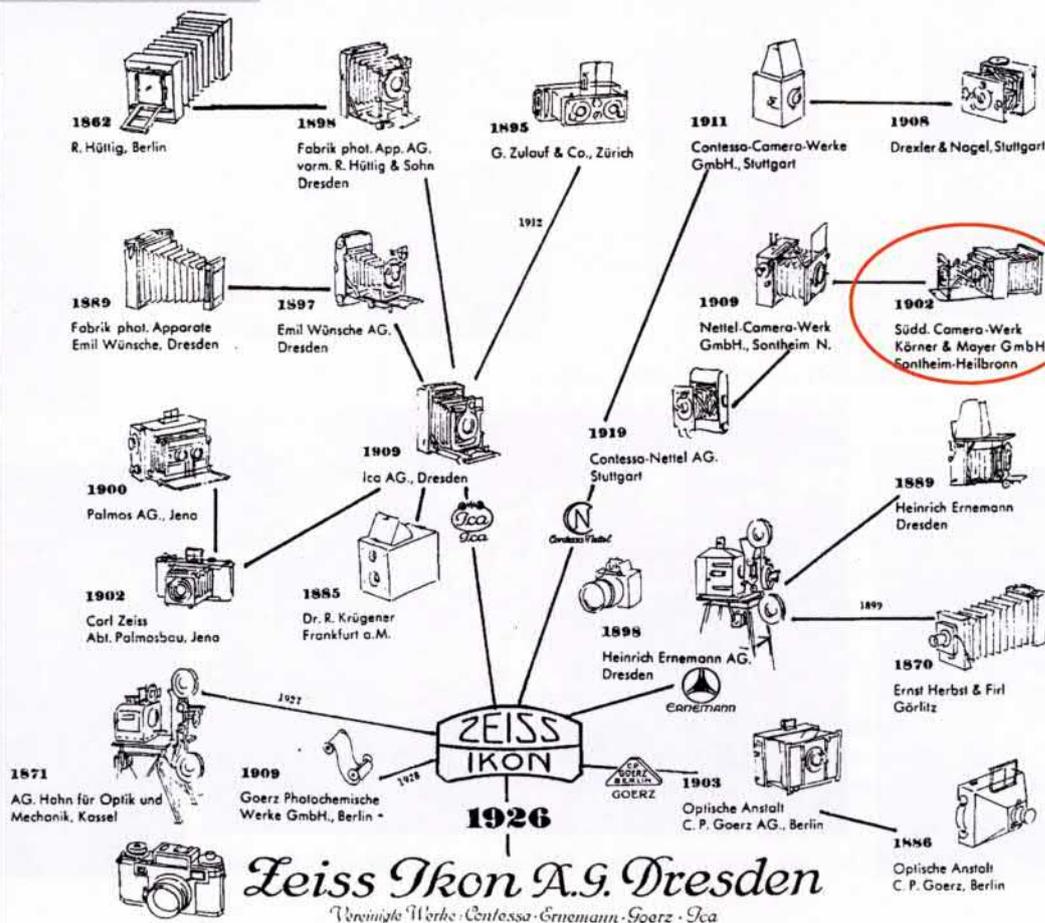
McKeown's Guide. 11th ed. p624.

Kerkmann, W. Deutsche Kameras 1900-1945. 2. Auflage D 42369 Wuppertal. p168.

D.B. Tubbs. Zeiss-Ikon Cameras 1926-1939. Hove Collectors Books 1977.



[Les établissements Körner und Mayer GmbH Süddeutsches Kamerawerk sont fondés en 1902 à Sontheim-Heilbronn par Max Körner et Robert Mayer. Ils créent la marque "Nettel" en 1906 et en 1909 l'entreprise prend le nom de "Nettel-Kamera-Werk". Les difficultés économiques dues à la première Guerre Mondiale entraînent la fusion avec Contessa-Kamera-Werk et le déplacement des fabrications à Stuttgart. Après que la Kolossale inflation fut stoppée en 1923 par la création du Rentenmark, on assiste à une vague de regroupements industriels qui conduit à la création de Zeiss-Ikon à Dresde (voir ci-dessous).] Sous la marque Süddeutsches Kamerawerk Körner und Mayer trois appareils apparaissent entre 1903 et 1906. Ce sont, le modèle ci-dessus, "Cewes-Klapp-Kamera" à obturateur central (un modèle film existerait également) et le modèle à obturateur plan focal "Nettel-Klapp-Kamera". Leur "design" se retrouvera dans les klapps à ciseaux Contessa-Nettel/Zeiss-Ikon. Le modèle présenté ici est celui à obturateur central. Ce qui frappe dans cet appareil, c'est l'impression de légèreté, voire d'aspect squelettique, qu'il donne. En effet la structure avant est réduite à un mince cadre en bois gainé/métal, et cadre du dépoli ou châssis-plaque 9x12 renforcent la rigidité de la structure arrière. Entre les deux, 2 paires de ciseaux nickelés permettent la mise au point. Le bloc obturateur/objectif n'est visiblement pas d'origine. L'objectif Contessa Nettel Conettar Double Anastigmat 6,8/13,5cm est postérieur à 1919 et l'obturateur Klio 1-1/100+B,T est badgé Zeiss-Ikon (≥1929). La platine porte obturateur, en aluminium, est dotée de mouvements orthogonaux. Viseur à cadre typique de la gamme. Dimensions/cm: L18(sans poignée)xP3,8(plié)xH11,5. Poids 710g. (avec un châssis vide)



## MAG 150: NE PLUS ÊTRE À LA MERCI D'UN FILM DE 12 VUES

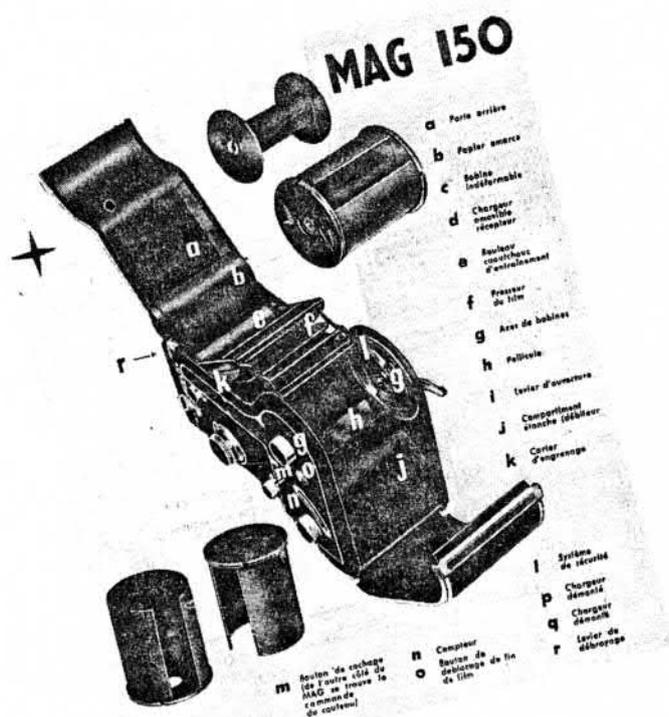
présenté par la Rédaction

C'est le vœu de tous les possesseurs de ROLLEI. Il est maintenant réalisé grâce au MAG 150 qui possède une réserve de 150 poses utilisables au fur et à mesure des exigences de la prise de vue.

Le MAG 150 est donc d'une grande utilité dans tous les cas où il est nécessaire de faire plus ou moins de 12 vues, et les photographes munis de cet accessoire pourront accepter tous les travaux qui leur seront demandés, tels que: les identités en nombre, le vue par vue, les reportages de toutes sortes, les photographies de banquets, les manifestations officielles, etc., en un mot, toutes les occasions où il est nécessaire, en général, d'effectuer plus de 12 photographies et où le cliché intéressant risque d'être perdu durant le temps nécessité par la recharge de l'appareil. De plus, ces 150 clichés pris en série peuvent être développés en une seule fois. Le MAG 150 fait pénétrer le ROLLEI dans la catégorie des appareils professionnels, tant par son aspect extérieur que par ses possibilités nouvelles. Il est instantanément adaptable sur tout modèle de ROLLEIFLEX ayant eu ou non un dos renfort MECILA et sa présentation le complète harmonieusement. Sa fixation très rigide fait bloc avec le corps de l'appareil, formant un ensemble bien en main et de ligne élégante. Partant du principe de ne rien modifier à ses possibilités initiales, c'est la manivelle du ROLLEIFLEX qui commande l'entraînement du film, opérant conjointement l'armement de l'obturateur. Toutes les opérations: chargement, déchargement, partiel ou total, rechargement, se font en plein jour. A l'extérieur, du côté de la manivelle, se trouvent la commande du couteau destiné à sectionner la pellicule ainsi que le levier d'ouverture des portes qui ferment simultanément le chargeur et le compartiment étanche. Du côté de la mise au point, se trouvent le compteur indiquant le nombre de vues à impressionner et un bouton d'encoche utilisé dans le cas où un repérage est nécessaire pour faciliter les opérations de laboratoire. La pellicule utilisée est une pellicule normalisée de 61,7 mm de large sur

10 mètres de long, enroulée "à nu", avec amorce de papier opaque à chaque extrémité. Le chargement est opéré de la façon suivante: la pellicule à impressionner est mise en place dans le compartiment étanche. Sa bande amorce passe devant le couteau avant d'être introduite entre le presseur et la fenêtre de vue, pour s'engager enfin entre les rouleaux d'entraînement qui l'acheminent vers la bobine réceptrice logée dans un chargeur amovible. La bobine débitrice est indéformable et ses joues sont en acier bleui montées sur amortisseur. L'utilisateur réalise une double économie portant, d'une part, sur le prix de la pellicule et, d'autre part, sur le fait de n'avoir à développer que les vues impressionnées. De ce fait, le gaspillage de film n'existe plus. Le réamorçage est également économique, une demi vue est nécessaire. Il convient de noter qu'en position de travail, le compartiment étanche s'entrouvre afin d'éviter que les lèvres de velours ne frottent sur la surface sensible et ne la rayent. Dans le cas d'un manque de bobine 150 vues, il est toujours possible d'utiliser la bobine normale du ROLLEI dans le magasin. De même, s'il reste de la pellicule non impressionnée provenant d'une bobine 150 vues à l'intérieur du magasin, il est possible de la sortir pour la remplacer par toute autre pellicule, et cette opération se fait en plein jour. Cette facilité est particulièrement appréciée par les usagers et, de plus, le MAG 150 MECILA est d'une grande facilité d'emploi: bobine et chargeur réversibles, mise en place du film guidé très rapide, bouton de bobine avec crantage spécial, compteur se mettant de lui-même au numéro correct, planéité absolue de la pellicule, système de débrayage pour retour en arrière, sécurité absolue. Il est effet impossible de l'ouvrir tant que le film n'est pas coupé et que les vues impressionnées ne sont pas absorbées par le chargeur (système de sécurité).

Enfin, un contrôle visuel du bon fonctionnement est permis grâce à la rotation extérieure des boutons de bobine du côté de la manivelle.



Paul Lachaize

# PHILIPS PHOTOFLUX, UN ORIGINAL PORTE-CLEFS

par José Catilla

TYPE	NG 100 ISO
AG1	36 à 38
AG1B	36 à 38
AG3B	38 à 40
Magicube X	32
Mazdaflash 5	40
PF1	36 à 38
PF1B	36 à 38
PF3	40
PF5	55
PF14	55
PF24	40
PF25	80
PF38	110
PF45	55
PF60	155
PF100	220
PFC4	32
XM1	38
XM1B	38
XM5	55

On se souvient de la mode des porte-clés, relayée par les Pin's et autre Magnets. Pour les industriels, c'était un support publicitaire innovant. Mais, comme toutes les modes, elle passe. Cependant, elle est loin d'être morte, car on n'a pas encore trouvé mieux pour réunir un trousseau de clés.

Le porte-clé en question est dédié aux ampoules flash magnésiques Photoflux de Philips, mais il est valable, à dénomination donnée, pour tous les fabricants. Son originalité réside en ce qu'il est un astucieux calculateur qui, en fonction du type d'ampoule et de la sensibilité du film, propose une série de couples distance/ouverture. Il se présente sous la forme d'un disque en tôle d'aluminium d'un diamètre de 52 mm, épais de 0,8 mm, avec une excroissance pour la fixation sur l'anneau porte-clé lui-même. Sur chacune des faces, une rondelle de 33 mm de diamètre. Le tout, concentrique, est fixé par un petit rivet tubulaire qui permet la rotation des couronnes. Les paramètres sont rapportés par sérigraphie. Le côté à dominante noire concerne les ampoules PF1, PF1B, AG1 et AG3B. Le côté à dominante claire concerne les ampoules AG1B et PFC4. Les sensibilités sont indiquées en degrés DIN et ASA (actuellement ISO), ce qui permet de le situer dans les années 1960. Sachant qu'il a été établi pour une vitesse de synchronisation de 1/25e ou 1/30e, on fait tourner la rondelle considérée et l'on aligne son repère en face de la sensibilité voulue. On lit alors sur le grand cercle le couple distance/ouverture.

Nous avons recueilli (voir tableau), à partir de la littérature, des boîtes d'ampoules, des calculateurs montés sur les

flash, quelques nombres guides valables pour une vitesse de synchronisation identique.

Ce tableau appelle plusieurs remarques :

\_ les chiffres ne tiennent pas compte de la qualité du réflecteur, qui peut jouer un rôle considérable. En effet, entre le "Paon" de Tiranty, avec un diamètre de 140 mm, et le petit "cache-sexe" escamotable du Royer Savoy IIF, sans compter les courbures plus ou moins prononcées et le revêtement du dit réflecteur, le nombre guide pratique doit avoir des variations prononcées.

\_ la courbe "lumière/temps" d'une ampoule flash est une courbe "en cloche", plus ou moins pointue. On peut utiliser des vitesses de synchronisation plus élevées que le 1/250 ou 1/300. Dans ce cas, le nombre guide décroît puisqu'on n'utilise plus qu'une partie de l'éclair. Les fabricants donnent des tables à cet effet.

\_ il existait des ampoules appelées "FP", ce qui veut dire "Focal Plane", conçues pour donner un rendement optimal avec les obturateurs à rideaux. Leur courbe "lumière/temps" est beaucoup plus plate, comme par exemple les PF 24 et PF 45.

\_ l'ampoule magnésique est loin d'être ridicule sur le plan de la puissance, par rapport aux flashes électroniques d'amateur. Le célèbre Olympus OM2, sorti en 1975, était vendu avec deux flashes dédiés, de nombre guide respectivement 20 et 32. Le problème de l'ampoule magnésique était la lenteur de mise en œuvre. Mais surtout, la possibilité de moduler le temps d'émission de l'éclair du flash électronique a permis de déboucher sur les systèmes de contrôle automatique de l'exposition.

## Bibliographie. PHILIPS (1953) :

*Conseils pratiques pour l'emploi des nouvelles lampes Photoflux.. Plaquette éditée par la Direction Éclairage de Philips, septembre 1953.*

Remerciements à Régine et Jean-François OURTH, qui m'on procuré cette pièce de musée.

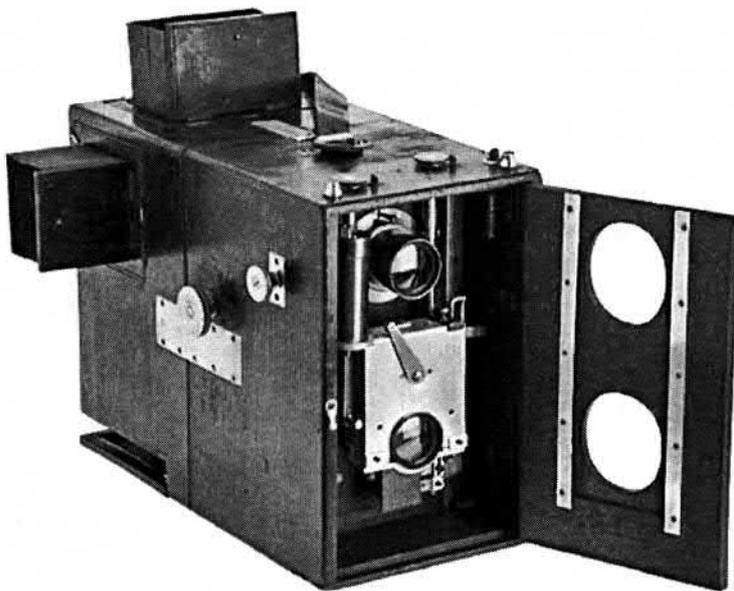


## LE MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE DE LA PROVINCE D'ANVERS

*Communiqué de Presse*

Simultanément à la nomination de M. Christoph Ruys en tant que nouveau directeur conservateur du Musée de la Photographie de la Province d'Anvers, la Province d'Anvers a aussitôt entamé la phase finale des travaux de transformation. Derrière l'entrepôt existant, qui abrite le musée depuis 1986, a été érigée une nouvelle construction prestigieuse, créée par l'architecte Georges Baines. Ce nouveau complexe, d'une superficie totale de 9.000 m<sup>2</sup>, a été inauguré au printemps 2004. Le Musée de la Photographie disposera alors d'une galerie, de nouvelles salles d'exposition pour des œuvres historiques et actuelles, d'un café, d'une librairie, d'une bibliothèque entièrement modernisée et de premier rang, avec une grande salle de lecture, d'une salle de cinéma luxueuse pour 85 personnes et d'un auditoire d'une capacité de 150 personnes. Avec son approche dynamique et sa riche expérience, Christoph Ruys dirigera le nouveau Musée de la Photographie. Il voit la photographie comme un moyen qui naît dans un large champ social et culturel, et veut, à partir de cette constatation, ouvrir grand les portes du nouveau musée. La photographie, en tant que forme d'art, n'est pour lui qu'un domaine extrêmement limité; la "Photographie" est, en premier lieu, une forme du pluriel. En d'autres termes, il n'existe pas une seule photographie, mais bien "des Photographies" très différentes. Des cartes postales, des photos de famille, des images de publicité, des photos scientifiques, des photos de police, des

romans-photos, des prises d'essai, des photos médicales, des expériences techniques dans des laboratoires, des archives de formations sur la photographie, et cætera. C'est cette combativité, cette présence sociale et cette diversité inépuisable qui s'exprimeront par le biais de toutes sortes de projets d'exposition, de publications, de débats et de colloques, toujours à partir de la conscience que la Photographie reçoit constamment des valeurs et des fonctions dans notre société médiatique actuelle. Christoph Ruys voit dès lors la Photographie comme un défi particulier visant à donner forme et contenu au Musée de la Photographie, dans de telles lignes. Le 1er juillet, le Musée de la Photographie mettra déjà les petits plats dans les grands, avec un site Internet fortement modernisé ([www.fotomuseum.be](http://www.fotomuseum.be)) et son propre "FotoMuseum Magazin". Ce magazine, une publication thématique paraissant tous les quatre mois, contiendra, outre les projets du Musée de la Photographie, des informations sur le circuit de galeries et de ventes aux enchères, sur de fascinants portfolios en couleurs et en noir et blanc, etc. Et ce, également à partir d'une perspective internationale et par le biais d'articles d'opinion, d'interviews, d'essais, de critiques de livres et d'expositions. Bref, le "FotoMuseum Magazin" est un must pour quiconque s'intéresse à la photographie ancienne et contemporaine - dans une perspective internationale.



*Détective réflex bi-objectif, fabriqué par Armand Le Docte, Constructeur Chimiste, Bruxelles, vers 1890. Plaques 9x12cm, acajou ciré noir, objectif marqué "Arm. Le Docte Ingénieur Constructeur / Philadelphia Harrisson Soliscript Lens/Instantaneous Rectilinear Patent 5x4", diaphragme à 4 positions, décentrement vertical, 2 viseurs réflex, obturateur guillotine à 5 vitesses 1sec à 1/100.*

*Il faut espérer que la politique du "tout-image" que laisse supposer ce communiqué n'entraînera pas la disparition de la magnifique exposition de matériel photographique qui existait dans l'ancien bâtiment du Musée. Cette exposition très complète et très bien documentée permettait d'avoir une vue synthétique de l'évolution technologique. La Rédaction du Bulletin souhaite une longue vie à la section "Matériel Photographique" du Musée!*

*Museum voor Fotografie  
Waalse Kaai, 47  
2000 Anvers Belgique  
T: 00 (32) 3 242 9300*

## L'ARTISTE ET SON APPAREIL

par Gérard Bandelier

Rencontré à Bièvres, grâce à Patrick Quesnel, notre Conseiller, Patrick Bezzolato n'est pas un inconnu. Déjà, à la dernière foire de Lormes, nous avons pu constater son talent et ses photos noir et blanc pleines de nostalgie d'un monde disparu nous avaient laissé une belle impression.

Un an et un livre plus tard entrent dans la grande farandole des images. L'œil de l'artiste accroche le temps qui s'enfuit en laissant quelques traces de lumière sur la pellicule. Certains penseront à Doisneau, mais l'artiste assure que ses photos ne sont pas préparées et on pense alors à la phrase célèbre : "le bon moment au bon endroit". L'artiste sait être au bon endroit, ceux sur lesquels le temps ou la modernité n'ont pas de prise ou si peu. L'artiste sait être au bon moment, celui qui associe deux ou trois sujets improbables et pourtant il est là pour saisir cet improbable. Mais l'œil de l'artiste est intimement lié à son appareil. Le Nikon F90 fera merveille dans ses œuvres. Cet appareil, dont la première sortie remonte au début des années 90 (coïncidence?) commence à tomber dans le domaine de la collection poussé par ses congénères au nombre de pixels de plus en plus monstrueux. Ce F90 présente de nombreuses caractéristiques le mettant en tête des productions des cette époque.

Automatisme de mise au point à réponse instantanée, mesure matricielle 3D, contrôle du flash par multi capteur TTL, système de flash à synchro lente ou sur le second rideau ou ultra rapide, de multiples programmes associés à de multiples modes d'exposition et tout le système d'accessoires Nikon sont tous les atouts de cet

appareil.

La mise au point est effectuée grâce à un capteur en croix, ce qui élimine les difficultés de mise au point sur les lignes horizontales par exemple. Les objectifs autofocus de Nikon sont sans inertie, ce qui autorise tous les types de prises de vues.

La mesure de l'exposition reprise du Nikon FA, pionnier en la matière, est effectuée par une cellule matricielle permettant une mesure en 3D, ou spot, ou pondérée centrale. Ce qui laisse le champ libre à toutes les possibilités dans les cas les plus extrêmes d'éclairage.

Un multi capteur TTL détermine instantanément l'intensité nécessaire au flash pour obtenir une exposition parfaite.

Un mode programme permet toutes les fantaisies pour la prise de vues. Que ce soit en portrait, paysage, sport, gros plan, le F90 se débrouille dans toutes les circonstances. Et lorsque le système Nikon est accessible (ou quand les cordons de la bourse se desserrent un peu), il est possible de toucher un monde d'objectifs et d'accessoires sans pareil.

L'artiste a eu du flair de s'adjoindre les services de cette somme de technologie.

De ces voyages à travers un Paris inconnu ou ignoré est né un magnifique livre intitulé « Images d'hier dans le Paris d'aujourd'hui ». Ouvrage que l'on peut se procurer au Club pour 27 euros.

Merci à Edmond Eusèbe de Lyon pour son aide et ses documentations.

### In Memoriam

*Henri Cartier-Bresson 1908-2004*

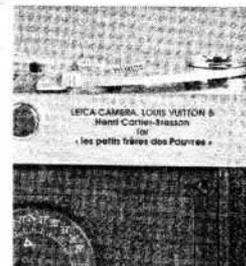
Henri Cartier Bresson n'est plus. HCB, entre autre membre fondateur de l'agence Magnum, laissera une marque indélébile dans le monde de la photographie et des arts graphiques en général. Nombreux sont ceux qui seront marqués par les images de HCB et beaucoup d'entre nous se rappellent la fameuse phrase "le bon moment à la bonne place" pour faire des clichés. HCB a été le héraut de Leica pendant toutes ses années de pratique. Leica n'a-t-il pas fabriqué à nouveau un boîtier disparu de son catalogue uniquement pour le maître ? HCB a porté le nom de la marque très haut et, par exemple, en 1998, un M6 monté d'un objectif Elmar 2.8 rétractable, avec gravure et numéro de série spéciaux, a été vendu aux enchères chez Christie's pour la somme de 25 300£, soit plus de 250 000 francs de l'époque. Cette somme a été offerte à l'institution "Les Petits Frères des Pauvres" comme en témoigne l'inscription gravée au dos du M6.



*Photo George Hoyningen-Huene 1935*



*Photos du Leica tirées de Classic Cameras 1998*





Nikon F90 avec AF Zoom  
28-70 mm f/3.5-4.5 D

- 1 Commande de retardateur
- 2 Commande de mode de mesure
- 3 Glissière porte-accessoire
- 4 Ecran de contrôle CL
- 5 Sélecteur multifonction
- 6 Sélecteur de plage de mise au point
- 7 Témoin lumineux DEL du retardateur
- 8 Commande de réinitialisation
- 9 Commande de mode vari-programme
- 10 Prise de synchronisation flash
- 11 Prise de télécommande/connexion 10 broches
- 12 Déverrouillage du dos
- 13 Commande de déverrouillage de l'objectif
- 14 Sélecteur de mode de mise au point
- 15 Commande AF-L de mémorisation de mise au point auto
- 16 Commande de contrôle visuel de la profondeur de netteté
- 17 Déclencheur

## UN SYSTEME PHOTOGRAPHIQUE COMME JAMAIS VOUS N'EN AVEZ TENU

- 18 Commutateur marche/arrêt
- 19 Commande de correction d'exposition/réinitialisation
- 20 Commande de rebobinage du film
- 21 Commande AE-L de mémorisation de l'exposition auto
- 22 Commande de réglage de sensibilité film/rebobinage du film
- 23 Commande de mode d'entraînement du film
- 24 Commande de mode d'exposition
- 25 Commande de mode de synchronisation flash
- 26 Commande de l'obturateur d'oculaire
- 27 Commande d'éclairage de l'afficheur du viseur/écran de contrôle
- 28 Oculaire
- 29 Liste des modes Vari-programme
- 30 Dos
- 31 Fenêtre témoin de cartouche de film
- 32 Embrase filletée pour fixation sur pied
- 33 Vis de fixation du conteneur de piles
- 34 Conteneur de piles



Photo © Patrick Bessoluto

### Entraînement motorisé

L'entraînement motorisé silencieux du F90 donne à l'utilisateur le choix entre trois modes de déclenchement: entraînement en vue par vue (S), entraînement en continu jusqu'à 2 vues par seconde (CL) et entraînement en continu jusqu'à 3.6 vues par seconde (CH). Le télédéclenchement s'avère possible via la prise de télécommande de l'appareil.

### Sélecteur multi-fonction 1

Votre pouce droit se sentira immédiatement à l'aise avec ce sélecteur de conception ergonomique que vous pouvez instinctivement tourner sans quitter des yeux votre sujet. Il vous permet de sélectionner en toute confiance le mode d'exposition, la vitesse, l'entraînement, le système de mesure de l'exposition, le mode de synchronisation du flash et d'autres paramètres.

### Ecran de contrôle CL extérieur 2

L'écran de contrôle CL situé sur la face supérieure de l'appareil vous permet de consulter d'un seul coup d'oeil toutes les informations indispensables. Il s'éclaire en cas de faible luminosité et vous tient constamment informé des réglages et des commandes de l'appareil.

### Indicateur CL du viseur 3

La plupart des données affichées sur l'écran de contrôle extérieur apparaissent également sur l'indicateur du viseur qui s'éclaire par la pression d'une simple commande. Nul besoin de quitter le viseur, vous aurez le sujet sous contrôle.

### Retardateur à temporisation variable 4

Vous disposez d'une ou deux vues au retardateur. Et vous pouvez programmer la temporisation du déclenchement entre 2 et 30 sec., ce qui vous donne largement le temps de figurer avantageusement sur l'image!

### Mémorisation de l'autofocus 5

Cette fonction sophistiquée vous laisse mémoriser la mise au point en modes d'entraînement vue par vue ou continu. Vous pouvez ainsi faire le point sur votre sujet puis recadrer comme vous le souhaitez, verticalement ou horizontalement. Une petite attention de Nikon pour mieux diversifier vos images.

### Commande de prévisualisation de profondeur de champ 6

Cette commande vous permet de prévisualiser la profondeur de champ dès que vous opérez en mode de contrôle d'exposition auto à priorité ouverture ou manuel.

### Réinitialisation instantanée 7

En pressant simultanément pendant au moins une seconde la commande de réinitialisation et de correction d'exposition/réinitialisation, vous redonnez automatiquement à l'appareil tous ses réglages standard ou, en cas d'utilisation du système de communication des données Nikon optionnel, la sélection de réglages définie par l'utilisateur.

### Viseur à large dégagement oculaire 8

Une autre attention de Nikon que tout le monde peut apprécier. Ce viseur vous permet d'observer confortablement et clairement l'image de visée, même si vous portez des lunettes. La plage de mise au point est interchangeable. Vous pouvez aussi utiliser l'obturateur d'oculaire gris pour prévenir toute entrée de lumière parasite dans le viseur.

### Signal sonore électronique 9

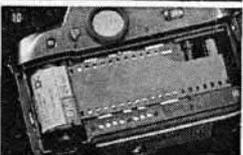
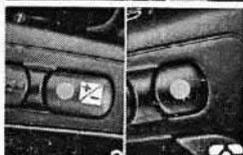
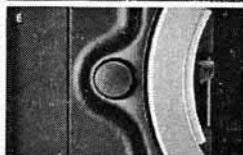
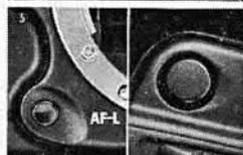
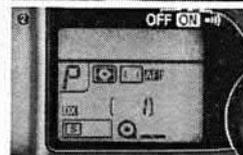
Un double signal sonore bref indique la mise au point correcte en mode autofocus ponctuel. Un seul signal plus long informe de certaines situations, comme la fin du film, etc... ce signal est bien entendu annulable.

### Prise en charge automatique du film 10

Le chargement, le réglage de sensibilité, l'entraînement et le rebobinage du film, toutes ces opérations du film se réalisent automatiquement et sans erreur. Et, si vous êtes impatient de voir ce que vous venez de photographier, vous pouvez rebobiner le film partiellement exposé.

### Réglage manuel de sensibilité du film

Une autre opportunité d'expérimenter et de vraiment diversifier vos photos. Cette fonction vous laisse outrepasser le codage DX du film utilisé. Vous pouvez sélectionner n'importe quelle sensibilité entre 6 et 6400 ISO. Une fonction très utile pour des applications créatives.



## ANNONCES & INFORMATIONS DU CLUB

### ANNONCES.

#Recherche tout **Foca** et en particulier : **URC Marine**, Air, et **PF2B** sous-marin, Poste, séries spéciales, en couleur. **Focascaph**, caisson **Tarzan**, Mallette **Ocina**, dos dépoli, **Proxifoca** vis, tube allonge pour 20cm type 2 et 3, **Téléoplar** 20cm baïonnette, **Macroplar** vis ou baïonnette, Chambre reflex. Accessoires, boîtiers et objectifs neufs en boîte. Documents, mallettes. Focographie: 1 à 10, 20, 24, 31 et 35 **Gilles Delahaye** 8 rue St Vincent 35400 St Malo 06 62 70 55 03 [gilles.delahaye4@libertysurf.fr](mailto:gilles.delahaye4@libertysurf.fr) Site Foca <http://gilles.delahaye.chez.tiscali.fr>

# Recherche bague porte objectif pour agrandisseur **Autoplex Foca**, objectif **Autoplar**, margeur spécial **Autoplex**, bloc condenseur **Siriocon** 50 et/ou 80 pour **Durst M605** ou **M670**. **Christian Blossville** 621 Chemin des Serres 76570 Fresquiennes 02 35 32 51 46 et 06 24 55 18 82.

#Recherche **Olympus Pen F noir avec objectif**. Dans la série miniatures, les copies **Sharan Mini Classic Cameras: Canon** et **Minolta**. **Jean-Claude Fieschi** rue des Aloès, Bat C 20000 Ajaccio 04 95 21 13 15.

#Recherche matériel **Foca** (uniquement état neuf ou approchant), liste complète sur demande par téléphone, Monsieur **Henry Chambon** BP 8 54302 Lunéville, Mardi et Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 15H00 à 18H00 03 83 75 23 62 et fax 03 83 74 02 93.

#Vends: collection **SEM** liste sur demande. **Recherche Foca U** (armement par bouton et gros bouton), s'adresser à **Roger Dupic** 5 rue Jean Macé 69200 Vénissieux 04 72 50 94 54

#Vends : paires de lunettes à verres polarisant 3 euros (modèle visible dans le livre Jules RICHARD de J Perrin p 208 tome II). Hygromètre enregistreur à cheveu Jules Richard dans son coffret en bois 75 euros

**J-M Legé** 02-48-69-43-08 (le soir)

#Liste d'appareils disponibles à la vente (doubles de collection perso), certains avec sac. Les cellules fonctionnent, mais je ne garantis pas un bon étalonnage! Les appareils sont conformes aux références de l'ouvrage de JL Princelle.

**Kiev** 4 - 1970-état neuf - cellule ok - 120 euros/ **Kiev** 4 am-1979-122 euros/ **Fed** 3-gravé "50<sup>ème</sup> anniversaire des caméras soviétiques"-rare - 1967 - 110 euros/ **Fed** 2b -68 euros/ **Fed** 2 bleu (authentique!) -110 euros/ **Fed** 2b -68 euros/ **"Revue10"** rare modèle de ZORKI gravé spécialement pour "Foto Quelle- RFA"-53 euros/ **Zenit** E-noir-"no name"-rare 75 euros/ **"Revueflex"** E et EM (version RFA du Zenit pour Foto Quelle)-60 euros chaque./ **MTO 1000** (télé miroirs 1000mm) monture 42 à vis ou monture Nikon, complet - 200 euros/ **Lubitel** "16-2"-gravure épaisse en creux (2 modèles légèrement différents dans le trait de gravure)-30 euros chaque/ **Lubitel** "166 B"-35 euros/ **ZenithC** -110 euros/ **Cellule "Leningrad 2"** - 23 euros/ **Objectif Jupiter 6** -2.8 /180- laqué noir- très rare et spectaculaire! -180 euros.

s'adresser à **Alain Berry** 02 47 54 46 26 [berryalain37@yahoo.fr](mailto:berryalain37@yahoo.fr)

#Pour préparer une thèse de Doctorat, je recherche tout document relatif à la révolution industrielle 1850-1860 et en particulier à l'organisation des ateliers photographiques en postes de travail. Les illustrations et les textes sur ce sujet sont les bienvenus. Contacter **Pixollodion, François Boisjoly** 06 07 51 46 65

#Recherche: **Contax S** marqué Contax Zeiss-Ikon/ **Lynx Compur/Lynx Standard/ Lynx Roussel/ SuperLynx** sans N°1/ **SuperLynx Standard/ Focamatic** Blanc/Bleu/Rouge/ **FOCA** Marine/ **Norca CMT/ Norca Pin Up/ Orenac L235/ ELJY Club** croco/ **Optax** 1er modèle/ **ELAX II / SPORT (CPOM)** / Matériel en excellent état seulement. Échanges possibles. **Jean-Pierre Adenis** Résidence Arpège 15bis rue de Bonne 05000 Gap Tél 04 92 51 35 34.

#**Richard Mark** recherche de nombreux appareils et accessoires **FOCA**, liste au Bureau du Club ou auprès de Richard Mark Tél 03 89 64 17 50 / [richard.mark@wanadoo.fr](mailto:richard.mark@wanadoo.fr)

### **PENSEZ À MODIFIER/RETIRER VOS ANNONCES LES AFFAIRES FAITES, MERCI**

#### **FOIRES AUX TROUVAILLES (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer)**

**76 Rouen le 5 septembre** 14<sup>ème</sup> Rétrophoto, Halle aux Toiles (près Cathédrale), renseignements au 02 35 98 38 53

**26 Chabeuil le 19 septembre** Foire Photo, au Gymnase, renseignements au 04 75 59 20 57

**58 Lormes le 26 septembre** 6<sup>ème</sup> Foire, Marché couvert, place de la Mairie, renseignements au 03 86 20 05 37

**33 Le Teich le 3 octobre** Bourse Photo, Salle Polyvalente, 9:00-18:00, renseignements au 06 71 12 72 26

**41 Lamotte-Beuvron le 3 octobre** Foire Photo, RN 20, renseignements au 02 54 88 11 76

**74 Saint Julien en Genevoix le 3 octobre** Bourse Photo, Lycée Madame de Staël, renseignements au 04 50 04 46 01

**13 La Ciotat le 10 octobre** 1<sup>ère</sup> Foire Photo, Salle Paul Eluard, renseignements au 04 94 32 10 40

**27 St André de l'Eure le 10 octobre** 1<sup>ère</sup> Foire Photo, Salle du Clos Mulot, r. Dreux, renseignements au 02 32 37 33 27

**34 Montpellier le 17 octobre** 2<sup>ème</sup> Salon Photo à **Lattes**, (A9, sortie Montpellier Sud, direction Palavas, les Plages), au Foyer, renseignements au tél 04 66 85 01 24/fax 04 66 85 0024

**31 Aucamville le 24 octobre** Foire Photo, renseignements au 05 61 52 74 21

**67 Strasbourg le 14 novembre** 17<sup>ème</sup> Bourse, Centre Culturel de Neudorf, renseignements au 03 88 89 39 47 après 20h

**47 Bon-Encontre le 14 novembre** 10<sup>ème</sup> Bourse, Salle des Fêtes, 10/13&14/18h, renseignements au 06 85 14 30 54

**BELGIQUE, Liège/Seraing le 3 octobre** Phot'occace du Photo Rétro Collector Club, Ecole Polytechnique de Seraing, 9:00-16:00, 2 euros, renseignements: tél/fax 0032 4 246 15 48 ou [info@prccb.be](mailto:info@prccb.be), voir [www.prccb.be](http://www.prccb.be) pour détails/

**HOLLANDE, Houten le 21 novembre 2004**, 55<sup>ème</sup> Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Fotographica et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 400 tables et environ 3000 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Consulter le site internet trilingue pour la foire=Fairs [www.fotographica.nl](http://www.fotographica.nl) fax 0031 229 267466, tel ...267370



# PHOTOVERDEAU

- Achète -

APPAREILS ANCIENS  
RARES ou de COLLECTION  
PHOTOS  
VUES STÉRÉO, DAGUERRÉOTYPES  
PAIEMENT COMPTANT  
APRÈS ESTIMATION GRATUITE  
14-16 Passage Verdeau - 75009 Paris  
Tél/Fax: 01.47.70.51.91  
[www.photo-verdeau.fr](http://www.photo-verdeau.fr)

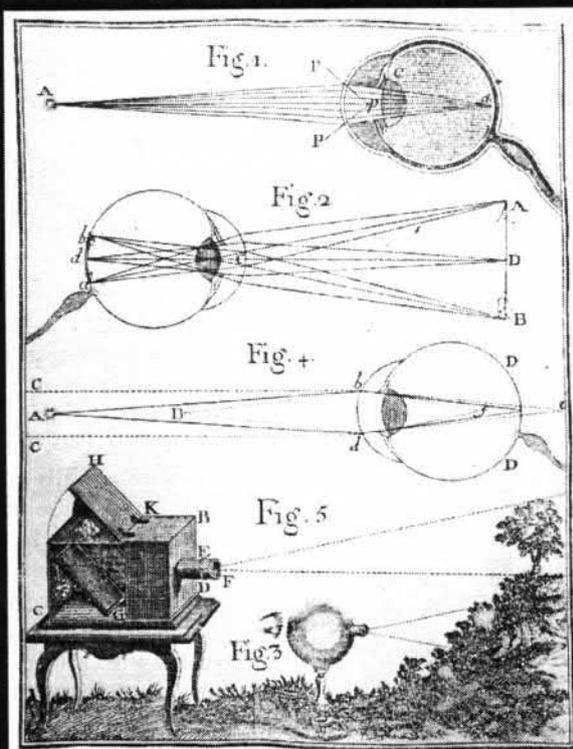


Planche technique du XVIII<sup>e</sup> siècle  
sur les principes de la chambre noire.

Photographies  
XIX<sup>e</sup> siècle et XX<sup>e</sup> siècles

Daguerréotypes

Appareils de collection

Stéréoscopie

Jouets d'optique

Curiosités optiques

## ANTIQU-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

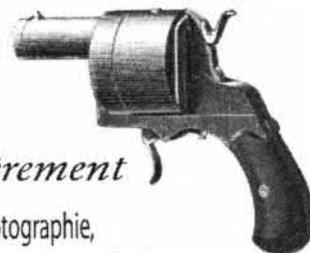
10, rue Fermat  
31000 Toulouse  
FRANCE  
Tél. 05 61 25 14 19  
Mobile 06 77 82 58 93

Website  
<http://www.antiqu-photo.com>

## Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,  
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande  
Paiement comptant



*Je recherche  
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,  
Objectifs, Daguerriéotype, Appareils au collodion,  
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,  
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une  
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER ( France )  
Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48  
E-mail : [fhochcollec@wanadoo.fr](mailto:fhochcollec@wanadoo.fr)

## FRÉDÉRIC HOCH



## CLUB NIEPCE LUMIERE

Fondateur : Pierre BRIS  
10, clos des bouteillers - 83120  
SAINTE MAXIME ( 04.94.49.04.20  
bris.collec.phot.cine@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président  
Association culturelle pour la  
recherche et la préservation  
d'appareils, d'images,  
de documents photographiques.  
Régie par la loi du 1er juillet 1901.  
Déclarée sous le n°79-2080 le 10  
juillet 1979 en préfecture de la  
Seine Saint Denis.

Président :  
Gérard BANDELIER  
25, avenue de Verdun  
69130 ECULLY - 04.78.33.43.47  
GBANDELIER@fr.scc.com

Secrétaire et Trésorier :  
Jean Marie LEGE  
5, rue des alouettes  
18110 FUSSY - 02.48.69.43.08  
jean-marie.lege@wanadoo.fr

Secrétaire adjoint :  
François BERTHIER  
62 rue du Dauphiné  
69003 LYON - 04.78.12.12.09

Mise en page du Bulletin :  
Bernard PLAZONNET  
82 avenue de Royat  
63400 CHAMALIERES  
06.80.90.62.54  
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers :  
Roger DUPIC  
Patrick QUESNEL

**PUBLICITE**  
Pavés publicitaires disponibles :  
1/6, 1/4, 1/2, pleine page au prix  
respectif de 30€, 43€, 76€, 145€  
par parution. Tarifs spéciaux  
sur demande pour parution à  
l'année.

**PUBLICATION**  
ISSN : 0291-6479,  
Directeur de la publication,  
le Président en exercice.  
Mise en page par le Bureau du Club.  
Impression : DIAZO 1  
93 avenue de Royat  
63400 CHAMALIERES

Les textes et les photos envoyés  
impliquent l'accord des auteurs  
pour publication et n'engagent  
que leur responsabilité.  
Toute reproduction interdite sans  
autorisation écrite.

## 25 ANS DE LA VIE DU CLUB

par Gérard Bandelier

Il y a 25 ans une poignée de passionnés rassemblés autour de Pierre Bris eut l'audace de se lancer dans l'aventure associative. Naissait donc le Club Niépce Lumière. Plus de 700 personnes ont, un jour ou l'autre, été membre de cette association et je voudrais profiter de cette occasion pour saluer mes prédécesseurs à la Présidence, qu'ont été Pierre Bris et Jean-Paul Francesch, pour le travail et le désintéressement qu'ils ont mis à faire grandir le Club et qui nous ont transmis ce formidable outil de communication et de plaisir. Le Club est passé par de nombreuses phases, heureuses ou difficiles, mais je suis fier, aujourd'hui de présider aux destinées de ce Club sans pareil en France. Bien sûr, tout n'est pas parfait. Du travail est devant nous pour parvenir à faire de notre Club un grand espace ouvert à tous les collectionneurs et à l'Europe et c'est une des tâches que nous nous sommes fixés, il y a quelques temps. Mais avant cela, je voudrais rappeler quelques étapes importantes de la vie du Club.

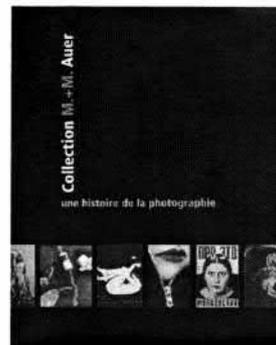
Plusieurs points ont marqué ces 25 ans, la Foire de Deuil la Barre, organisée par le Club pendant de nombreuses années, reconnue par tous comme l'une des plus grandes de France, les foires de Vénissieux et de Lyon qui n'ont pas rencontré le succès qu'elles méritaient, ainsi que les participations régulières à de nombreuses manifestations telles que Bièvres, Vienne, Nîmes ou Chelles. Le Bulletin, organe de liaison entre les membres, a connu de nombreuses évolutions pour devenir celui que vous avez entre les mains aujourd'hui. L'informatique et de la volonté ont permis de sortir maintenant à 24 pages dont 8 pages en couleurs plus un encart de 4 pages. Que de chemin parcouru en 25 ans. Mais bien sûr, autres temps, autres méthodes et les pionniers ont certainement bien transpiré avec les ciseaux, la photocopie et la machine à écrire pour réaliser à temps le Bulletin.

Cette informatique qui nous sert beaucoup pour réaliser ce fameux bulletin, que le monde entier nous envie (sic), nous a aussi apporté Internet et le Club s'est doté d'un site. Deux versions sont venues et la dernière née est tout particulièrement conviviale : forum de discussion, liens vers des sites très riches en informations via l'Anneau des Collectionneurs francophones, petites annonces possibles, de quoi attirer de plus en plus d'Amateurs autour de notre

Club. Et les effets se font sentir depuis quelque temps.

Mais ce qui fait la richesse de notre Club, c'est bien sûr vous. Vous et vos connaissances que vous faites partager sans retenue. Imaginez un instant le nombre de pages éditées dans le cadre du bulletin, environ 3 000 pages de texte, de savoir, d'érudition. Une somme incroyable et inégalable. Le renouveau des réunions donnera un élan tout particulier à cette richesse. C'est cela l'essentiel et le but de toute association, faire croître en connaissance et en amitié. Et Dieu sait combien j'ai profité de tout cela. N'oubliez pas que nous avons toujours à votre disposition tous les bulletins du Club, du 1 au 40 sous format relié et toilé, édition numérotée au prix de 150 euros. Les bulletins du numéro 51 au 121 au prix de 8 euros l'unité. Prix par quantité, nous consulter. Nous avons à votre disposition le livre de M.Rouah et C.Aguila "Exakta" éditions DDP Images au prix de 60 euros franco de port, le McKeown édition 2000 relié au prix de 150 euros franco de port.

Nous avons aussi le plaisir de vous informer que nous disposons d'un petit stock de l'ouvrage de M+M Auer "Une Histoire de la Photographie". Ce livre, de plus de 580 pages, associe avec bonheur photographies, parmi les plus représentatives des époques explorées, et les appareils qui ont permis ces prises de vues. Nous vous le proposons au prix exceptionnel de 70 euros franco de port au lieu de 90 euros. C'est réellement une bonne affaire quand on soupèse le pavé, 2,8 kg, mais aussi au poids des connaissances ainsi réunies dans un même espace. Profitez-en, il n'y en aura pas pour tout le monde ! ! !



Enfin, je ne manquerais pas de remercier tous ceux qui, de près ou de loin et en particulier nos annonceurs, ont apporté leur concours à la réussite de notre Club. Ils se reconnaîtront facilement.

*En quatrième de couverture: l'appareil trichrome du Dr. Miethé fabriqué par Bempohl (Berlin) vers 1903. Les 3 plaques se déplaçaient verticalement accompagnées de leur filtre respectif afin de permettre la sélection trichrome.  
Nous remercions Jean-Marie Prades et Jean-Claude Fieschi pour nous avoir communiqué la photographie de ce mouton à cinq pattes.*



